

Le Jour, 1953
7 Juin 1953

PROPOS DOMINICAUX : LE NIVEAU DE VIE

L'ELEVATION du niveau de vie est une chose admirable, **à condition que s'élève aussi le niveau de vie de l'âme.**

Quand le corps exige ce que l'âme n'obtient pas, alors le déséquilibre survient. Le rêve alors devient désir et volupté, au lieu d'être prière.

Ce n'est pas dans les magasins qu'on meuble son âme.

L'avenir des hommes est dans la main des architectes dans une bonne mesure, ceux là, qui construisent les maisons claires et les cathédrales ; il est moins dans la main des épiciers. On finira par manger dans le creux de sa main des choses plus nourrissantes et substantielles ; **mais que fera-t-on d'une âme dont le goût de se nourrir se perd ?**

Un beau paysage est aussi une nourriture ; et les aliments spirituels passent en calories nos sauces raffinées.

Au vrai, l'histoire du niveau de vie est en train de désaxer le monde. Il vaut mieux parler d'un état matériel de l'homme qui réponde à la dignité de son intelligence et à l'avenir de son âme.

Quel était donc le niveau de vie de Gandhi ? Pour les philosophes les plus grands quel fut ce niveau tutélaire ? Le niveau de vie dépend beaucoup des fantaisies du soleil.

Notre âge est troublé par certains économistes. **Le pain qu'ils désirent pour tous n'est pas toujours cuit selon leurs plans.** Ainsi les projets économiques les plus grands risquent de laisser l'âme pantelante. **Aussitôt que l'économie domine la politique, le niveau de l'idéal s'affaisse.** On ne travaille plus parmi les livres ; et la cuisine fait les frais de la méditation.

Certes, par raison et par profession, nous savons les besoins physiques d'une société humaine et ce qu'il faut faire pour elle.

Mais nous savons aussi que l'âme mal nourrie devient une esclave.

Le conflit des mondes n'est au fond que cela.